

Cahier introductif à l'exposition

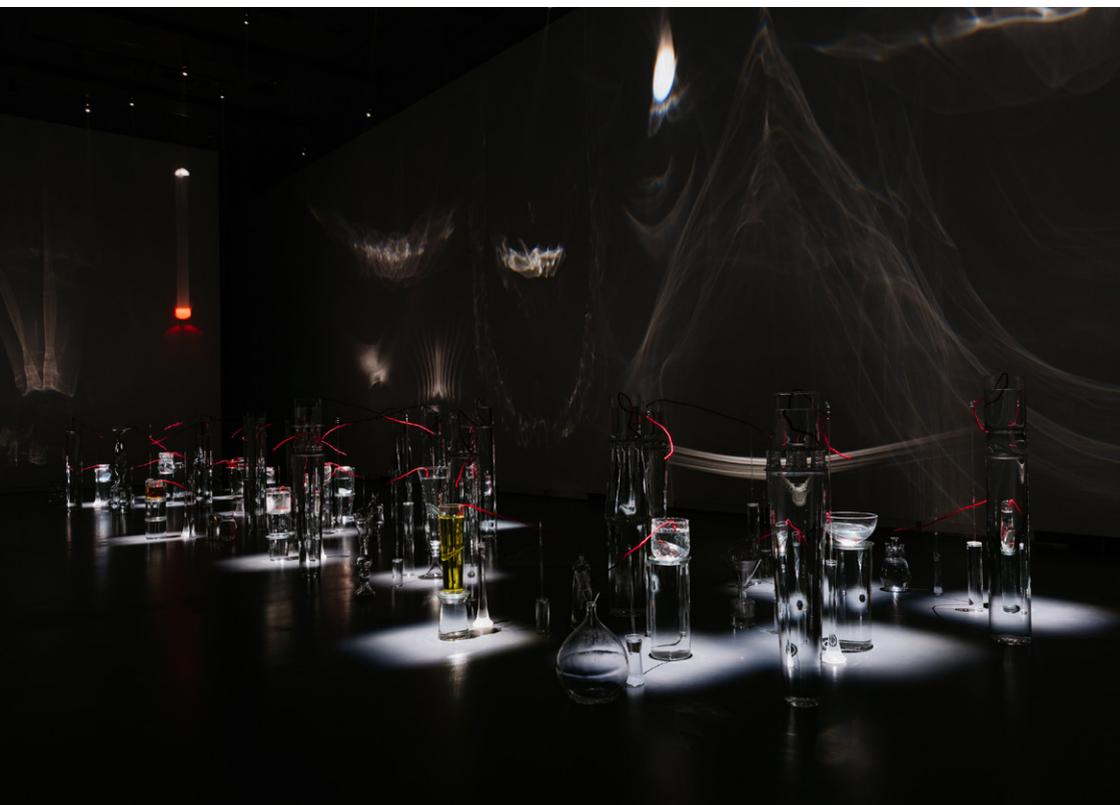
LAURENCE DERVAUX

Nous,
huit milliards d'humains,
moins vingt-sept,
plus septante,
le temps de lire ce titre.

ENTRÉE ET VISITE GRATUITES

Pour le public scolaire et associatif
Du 23.09.2023 au 07.01.2024
À Charleroi

BP MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT
S²²





Couverture :
*La quantité d'eau contenue
dans dix-huit corps humains,*
2023

En 2020, le BPS22 exposait l'œuvre de Laurence Dervaux intitulée *La quantité de sang pompée par le cœur humain en une heure et vingt-huit minutes* : 750 réceptacles en verre, remplis de liquide rouge, évoquaient l'architecture fragile qui constitue le corps humain.

Cet automne, le musée invite l'artiste pour une exposition articulant des œuvres anciennes et récentes dont deux vastes installations jouant subtilement des effets changeants de l'eau et de la lumière.

←

*La quantité de sang pompée
par le cœur humain
en une heure et vingt-huit
minutes (détail),*
2003

←

*Crânes recouverts de terre
rouge, noire, blanche, jaune,*
2009

**Nous,
huit milliards d'humains,
moins vingt-sept,
plus septante,
le temps de lire ce titre.**

Le titre de l'exposition de Laurence Dervaux rappelle que toute existence est affectée par l'incessant passage du temps. Il renvoie également aux préoccupations de l'artiste qui, depuis ses débuts, s'intéresse au corps humain, à l'étonnante beauté et complexité de son fonctionnement et à ce qui est nécessaire pour le maintenir en vie.

Ce cahier effleure **les principaux thèmes rencontrés dans l'exposition** : la représentation du corps, le cycle de la vie, les rapports entre l'homme et l'environnement, la crise de l'eau, les vanités ou encore le transhumanisme.

Nous vous invitons à la découverte de l'œuvre de Laurence Dervaux et des multiples pistes de réflexions soulevées par son exposition au BPS22 !



L'ARTISTE

Laurence Dervaux est née à Tournai, en 1962. Diplômée de l'Académie des Beaux-arts de Tournai, elle s'est formée à la gravure. Cette technique demande un grand savoir-faire, alliant précision et force physique.

De là, l'artiste voit son intérêt grandir pour la physionomie et la physiologie des corps. C'est ainsi que, dès ses premiers travaux, elle s'intéresse à la figure du corps humain.



Au début des années 1990, Laurence Dervaux réalise de nombreuses oeuvres avec des aliments (riz, blé, pain, lentilles, sucre) et des matériaux du quotidien. Ces éléments, détournés de leur fonction initiale, agissent comme des vanités qui, dans la tradition picturale, rappellent que les plaisirs terrestres sont vains. Ils évoquent aussi nos besoins vitaux tels que se nourrir et s'abreuver.

Influencée par ses nombreux voyages (Egypte, Vénézuéla, Turquie, etc.), l'artiste dénonce le manque criant de nourriture pour certains, l'aridité et la désertification de certaines régions du sud et, de là, notre société de consommation, ses dérives et ses inégalités.

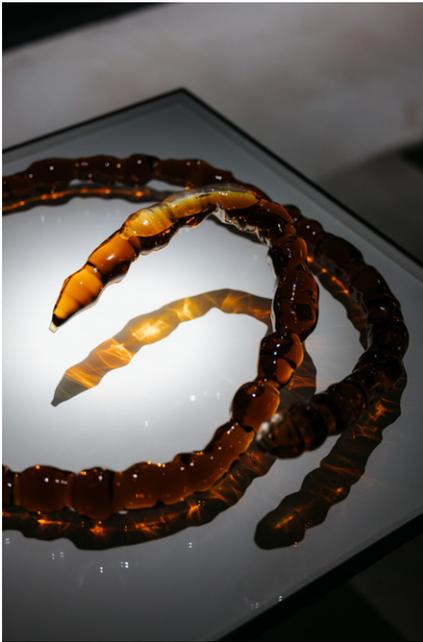


De cet usage de denrées alimentaires, Laurence Dervaux commence, au début des années 2000, à aborder les fonctions vitales et les organes qui nous maintiennent en vie. Si le travail de l'artiste traite du corps sous différents angles, celui-ci n'est jamais montré de manière frontale mais plutôt suggéré. Des agencements sculpturaux et chromatiques séduisants et des glissements de sens jouent de l'ambiguïté entre apparence et sujet abordé.

↑
Riz - Colorants comestibles
(détails), 2003

L'artiste travaille par synecdoque : elle évoque un élément du corps (sang, intestin, muscle, etc.) pour inciter à une réflexion sur l'être humain en général. Jouant de l'attraction et de la répulsion, elle séduit par la beauté de ses dessins et sculptures, avant de susciter une forme de stupeur en révélant ce qui est représenté et en nous conduisant, progressivement, à comprendre que ce que nous regardons est, d'une certaine manière, une partie de nous-mêmes.

↙ ↓ →
Fluides humains (détails),
2006-2007





FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES

Les œuvres de Laurence Dervaux font la part belle à la **diversité des médiums et des supports**. L'artiste représente le corps grâce à un registre de matériaux évoquant aussi bien la matérialité que la fugacité du corps humain : verre, eau, terre, etc. L'usage de tels matériaux, la plupart du temps **fragiles, invite à la prudence : faire attention à l'œuvre, mais aussi à son propre corps, à en prendre soin.**

La quantité d'eau contenue dans dix-huit corps humains 2023

Composée de verreries aux multiples formes, la principale installation de l'exposition nous plonge dans un dispositif complexe symbolisant l'ensemble des fluides biologiques. Remplies d'eau claire ou colorée, ces verreries évoquent les organes du corps humain, lesquels sont reliés entre eux par un réseau de rubans rouges. Par capillarité, les liquides transitent de grands récipients vers de plus petits. Cet écoulement goutte à goutte produit des ondes dont les mouvements se reflètent sur le sol et les murs.

Dans un espace plongé dans la pénombre, jouant de l'attraction et de la répulsion, de la magie de la lumière et des couleurs, cette œuvre nous immerge dans un environnement à la découverte de notre corps et de ses fluides cachés.

LA REPRÉSENTATION DU CORPS

La représentation du corps humain est intimement liée à l'art occidental. En se représentant, l'homme affirme sa place dans le monde et rivalise avec la nature qui l'entoure. Depuis l'Antiquité jusqu'au siècle des Lumières, les artistes vont acquérir une maîtrise technique qui va de pair avec la connaissance de l'anatomie humaine.

Aux 20^e et 21^e siècles, les événements tragiques (guerres mondiales, massacres, génocides), la naissance de la psychanalyse et les révolutions scientifiques vont ébranler les artistes qui s'attaquent aux codes figuratifs traditionnels pour donner une image disloquée, déformée et défigurée du corps humain. Le corps est désacralisé, il est utilisé comme outil et support de l'œuvre. Encore plus que l'objet à percevoir, il devient le sujet principal d'installations où le corps du spectateur est placé dans l'ici et le maintenant de la rencontre avec l'œuvre, comme dans le travail de Laurence Dervaux.

Crâne - Œuf

2002

Déclinaison contemporaine du motif des vanités, l'œuvre *Crâne - Œuf* présente un crâne, couvert de feuilles d'or dans sa partie concave, et un œuf d'autruche; tous deux placés côté à côté sur des miroirs.

L'œuf, qui joue un rôle majeur dans de nombreuses cultures et civilisations du monde, représente le mystère des origines et symbolise la vie qui se cache et se fabrique sous une structure apparemment lisse.

À l'inverse, le crâne représente la mort, l'issue que personne ne peut éviter. Recouvert d'or, il est une critique de l'envie d'abondance et du matérialisme caractéristiques de notre société de consommation.

Le miroir, illustrant la vanité des apparences, nous renvoie à notre propre reflet à travers le cycle naturel de la vie et la mort.

LES VANITÉS CONTEMPORAINES

Une vanité est une représentation allégorique de la fragilité de la vie humaine et de la vacuité de la vie terrestre. Au début du 17^e siècle, elle s'impose comme un genre pictural indépendant. Cette forme artistique exprime, par des sujets comme des crânes, des fruits et des fleurs fanées, des montres et des sabliers, etc., la fugacité de la vie humaine et l'inexorable passage du temps. Le terme "vanité" provient du latin *vanitas* qui évoque le caractère vain, fugace et éphémère de l'existence². Laurence Derieux réinterprète ce registre dans différentes œuvres de l'exposition.

² BATTISTINI Mathilde, *Symboles et Allégories*, Hazan, Paris, 2008, p. 361.





*Chaque sculpture représente
la quantité de sang contenue
dans un corps humain adulte
ou enfant,
2023*

Bols remplis de terre rouge, noire, blanche, jaune

2009

Les références à l'histoire de l'art, aux vanités et à la nature sont aussi présentes dans cette installation. Des bols disposés sur des tables évoquent ces natures mortes dites "à la table", où le temps semble s'être arrêté au cours d'un repas. Pourtant la vaisselle, le repas et la table servie paraissent ici bien frugaux...

Les bols contiennent des terres craquelées qui suggèrent la sécheresse et l'épuisement des ressources naturelles. En outre, les couleurs des terres contenues dans les bols font écho à la diversité humaine mais aussi aux pigments utilisés par les artistes, depuis la nuit des temps, pour réaliser leurs peintures.

L'ensemble de l'installation rend compte de la diminution des ressources naturelles, de la vanité des biens terrestres et de ce qui unit l'être humain à la Terre.



Fougère - Eau contenue dans les mains

2006

L'eau, liquide nécessaire à la vie et au bon fonctionnement du corps humain, est un autre sujet récurrent dans l'œuvre de Laurence Dervaux.

Contenue (et moulée) dans le creux de mains en coupe, l'eau est ici matérialisée par une empreinte en résine transparente. Les lignes de vie et la surface de la peau sont visibles tandis que la lumière transperce ce liquide figé, exposé telle une offrande.

Une fougère, symbole de résilience et d'immortalité, connue pour sa capacité à résister à la sécheresse, est placée à proximité. Sa forme en rhizome n'est pas sans évoquer l'arborescence des vaisseaux sanguins ou les ramifications de cours d'eau ; un lien avec le végétal que l'on retrouve dans plusieurs œuvres de l'exposition.

L'EAU

La quantité moyenne d'eau contenue dans un organisme adulte est de 65%, ce qui correspond à environ 45 litres pour une personne de 70kg. Elle est donc le principal constituant du corps humain. Mais l'eau est également indispensable à toute forme de vie et à la survie des écosystèmes de la planète. On estime que la pollution des eaux de surface, par les activités de l'homme, a déjà réduit d'un tiers les ressources aquifères utilisables. Nous sommes entrés dans une crise planétaire de l'eau : désertification accélérée de la terre, pollution industrielle de ses ressources hydriques, surexploitation de ses aquifères. Au travers de plusieurs œuvres, Laurence Dervaux nous rappelle que l'eau est un bien précieux, source de toute vie.



Fluides humains
2006-2007

Un ensemble de sculptures de formes organiques, en verre soufflé, contiennent des liquides colorés, évocation de différents fluides humains. Hermétiquement enfermés, ces liquides sont inaltérables. L'enveloppe de verre empêche, en effet, toute tentative d'évaporation et fige ces fluides vitaux dans le temps et dans l'espace.

L'installation se déploie sur de frêles supports qui viennent renforcer le sentiment de préciosité et de fragilité de l'ensemble, au sein duquel le visiteur peut déambuler et se confronter à ses propres composantes organiques.

Mais la présentation clinique de ces sculptures n'est pas sans évoquer le transhumanisme. Il ne reste alors du corps qu'un ensemble de rouages, un agencement technique de fonctions substituables, une combinaison de formes ordonnées qui structure l'existence d'un corps froid, sans valeur ni sens.

LE TRANSHUMANISME

Le transhumanisme est un mouvement qui, en s'appuyant sur les progrès de la biologie et de l'intelligence artificielle, défend l'idée de transformer ou dépasser l'homme pour créer un post-humain aux capacités physiques et mentales supérieures à celles des êtres actuels. Chaque organe pourrait ainsi être reproduit pour guérir et réparer, dans le but de soustraire l'homme au vieillissement et à la mort. Selon Ray Kurzweil, ancien ingénieur de Google et pionnier des intelligences artificielles, l'être humain pourra réparer son enveloppe fragile vouée au déclin et fusionner son esprit avec la machine afin d'embrasser l'éternité. Si Laurence Dervaux met le visiteur face à sa finitude, son œuvre interroge également le combat de l'homme contre la/sa nature.



MÉDIATION

L'équipe du BPS22 propose un **programme de visites et d'ateliers** en vue de découvrir l'exposition de Laurence Deriaux. Les **activités** sont **gratuites** pour le public scolaire et associatif et sont adaptées à chaque tranche d'âge.

Concrètement, les médiateurs accompagnent les groupes pour leur permettre d'appréhender les différentes facettes des œuvres présentées et sont attentifs à l'expression des sensibilités de chacun.

Les visites sont prolongées par des ateliers de discussion ou par des ateliers de création plastique centrés sur le corps humain et les thématiques développées dans ce cahier.

Vous désirez en savoir davantage ?

N'hésitez pas à nous contacter pour envisager la meilleure formule pour accueillir votre groupe :
sophie.pirson@bps22.be
071 27 29 71

↓
Atelier de l'artiste,
2023



↓
Vue du Petit Musée
(Marcel Mariën,
Le Tremplin des antipodes,
1975 et François Liénard,
La Vie pratique. 22/28,
2001).

LE PETIT MUSÉE

Envie de PLUS ? Le Petit Musée est un espace didactique, au sein du BPS22, où les œuvres sont présentées à hauteur de regard d'enfants. Ceux-ci peuvent y découvrir des pièces des collections de la Province de Hainaut et du BPS22, choisies en fonction de différentes thématiques. Après avoir abordé les peurs, le travail, le genre et le design, le Petit Musée s'attaque, cet automne, aux préjugés de l'art contemporain avec un nouvel accrochage doublement intitulé **L'art content/comptant pour rien... !?**

"On ne comprend rien! C'est moche! Un enfant de cinq ans pourrait le faire! L'artiste contemporain n'a pas de savoir-faire! L'art contemporain est violent et provocant"... autant d'idées reçues que l'on entend fréquemment et que le Petit Musée déjoue par le biais d'une sélection d'œuvres. Une proposition qui aborde l'art contemporain de manière ludique et permet de comprendre qu'il est l'affaire de toutes et tous!



LAURENCE DERVAUX

Nous,
huit milliards d'humains,
moins vingt-sept,
plus septante,
le temps de lire ce titre.

Lieu

BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut
Boulevard Solvay, 22 - 6000 Charleroi

Dates

Du 23 septembre 2023 au 7 janvier 2024
Du mardi au dimanche, de 10h à 18h

Visites guidées gratuites pour le public scolaire
et associatif.

Réservation obligatoire :
sophie.pirson@bps22.be
071 27 29 71

Tarifs tout public

6 € / seniors : 4 € / étudiants et demandeurs d'emploi : 3 €
-12 ans : gratuit
Groupes de minimum 10 personnes : 4 € / personne
Guides : 50 € ou 60 € (week-end) par groupe de 15 personnes
maximum.

 bps22.be

 [bps22.charleroi](https://www.facebook.com/bps22.charleroi)

 [bps22.charleroi](https://www.instagram.com/bps22.charleroi)

BP
S²²

MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT

BOULEVARD SOLVAY, 22
6000 CHARLEROI
BELGIQUE

bps22.be